



# — LA PLÉIADE

Ordre de la  
Francophonie  
et du dialogue  
des cultures

Assemblée nationale du Québec  
20 mars 2012





# — LA, PLÉIADE

Ordre de la  
Francophonie  
et du dialogue  
des cultures

Assemblée nationale du Québec

20 mars 2012



---

« Les mots du français  
rayonnent de mille feux  
comme les diamants  
de la Pléiade. »

Léopold Sédar Senghor





## L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Créée à Luxembourg en mai 1967, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie réunit aujourd'hui les délégués des 78 sections issues de Parlements d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. Elle constitue l'Assemblée consultative de la Francophonie.

Lien démocratique entre les institutions et les peuples de la Francophonie, elle est un lieu de débats, de propositions et d'échanges d'information sur tous les sujets d'intérêt commun à ses membres. Elle engage et met en œuvre des actions dans les domaines de la coopération interparlementaire et du développement de la démocratie.

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie a pour objectifs, entre autres, de contribuer au rayonnement de la langue française ainsi qu'au développement et à la connaissance réciproque des cultures et des civilisations qui en font un usage habituel, de favoriser la coopération et de renforcer la solidarité dans le respect du droit au développement. Elle vise aussi à promouvoir la démocratie, l'État de droit et les droits de la personne, plus particulièrement, au sein de la communauté francophone.

La section du Québec de l'APF a été fondée en 1975, sur l'initiative du président de l'Assemblée nationale du Québec d'alors, M. Jean-Noël Lavoie.



# L'ORDRE DE LA PLÉIADE

## LA PLÉIADE, ORDRE DE LA FRANCOPHONIE ET DU DIALOGUE DES CULTURES

est l'ordre de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF).

À vocation internationale, elle est destinée à reconnaître  
les mérites éminents des personnalités qui se sont distinguées  
en servant les idéaux de l'APF.



# DÉCORATIONS DE L'ORDRE DE LA PLÉIADE

## GRADE DE CHEVALIER

Carole Bessette

Isabelle Boulay

Francine Gaudet

Danielle Goyette

Marie-Nicole Lemieux

Monique F. Leroux

Michel Louvain

Claude-Robin Pelletier

Eve Salvail

Martine Tremblay



# Carole Bessette

CHEVALIER

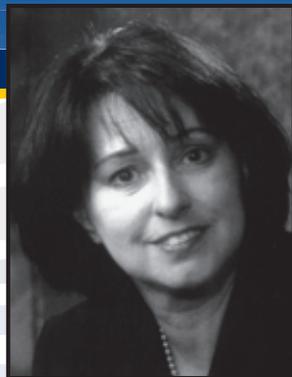


Photo : Daniel Létourneau photographe

**N**ative de Rivière-à-Claude, en Haute-Gaspésie, Carole Bessette se consacre désormais entièrement à l'écriture. Sa carrière se divise en trois volets importants : l'enseignement, l'écriture et la Francophonie.

Carole Bessette est titulaire d'un diplôme en enseignement de l'École normale de Sainte-Anne-des-Monts. Elle est aussi titulaire d'un baccalauréat ès arts et d'un baccalauréat en littérature française et en création littéraire de l'Université Laval. De plus, elle a une scolarité de maîtrise en création littéraire de la même université.

Carole Bessette enseigne quelque vingt ans au secondaire et quinze ans au collégial, ce qui lui permet de communiquer à de nombreux jeunes sa passion pour la langue française. Loin de se limiter à leur transmettre des notions de français, elle applique ces notions en passant tantôt par le théâtre, tantôt par la poésie. Ainsi, elle prépare avec eux des récitals de poésie avec musique classique en fond de scène. En outre, à l'occasion de l'Année internationale de la Paix, en 1985, elle publie deux recueils maison de poèmes écrits par ses élèves qu'elle fait préfacier par M<sup>me</sup> Jeanne Sauvé, alors gouverneure générale du Canada. Les meilleurs de ces poèmes sont lus par les auteurs eux-mêmes au Salon du livre de Québec.

À travers son enseignement et son amour de la littérature, Carole Bessette évoque l'art sous toutes ses formes devant ses étudiants. Pour elle, musique, littérature et peinture ne font qu'un, les grands artistes étant liés par leur époque. Son ouverture sur l'art s'étend au monde lui-même et fait découvrir ce même monde en passant par la beauté et la richesse de la langue française.

Pour ce qui est du volet « Francophonie » de sa carrière, Carole Bessette siège, de 2000 à 2004, au conseil d'administration de la Maison de la Francophonie à Québec : elle est vice-présidente et présidente par intérim la dernière année de cette maison. La Maison de la Francophonie regroupait une trentaine d'organismes et d'associations dont le Conseil de la vie française en Amérique, l'Association Québec-France et l'Association des Médecins de langue française au Canada. Tous ces organismes faisaient la promotion du fait français en Amérique. En 2001, Carole Bessette devient l'attachée de presse au Québec de M. Henri Lopes, qui est candidat au poste de secrétaire général de la Francophonie. Elle travaille à promouvoir sa candidature de 2001 à 2002 en le faisant inviter au Salon du livre de Québec, à l'Union des écrivains à Montréal et à l'Université Laval.

Du côté de l'écriture, Carole Bessette publie son premier roman, *Le Silence qui se tait*, aux éditions Glanures, en 1999. Elle obtient pour cette œuvre le prix littéraire Clément-Morin. Puis, elle écrit un conte musical en 2003, à la demande de Stéphane Laforest, chef adjoint de Yoav Talmi, qui dirige alors l'Orchestre symphonique de Québec. Elle réalise ce conte, intitulé *La Danse des Aurores boréales*, en collaboration avec Alain Beauchesne, compositeur de musique contemporaine. Ce conte a été souvent joué auprès d'un jeune public par l'orchestre la Sinfonia de Lanaudière, dirigé par Stéphane Laforest.

En 2008, Carole Bessette fait paraître *Le Grand Duo*, aux éditions de L'instant même. Cette biographie de Victor Bouchard et Renée Morisset, pianistes duettistes, est préfacée par le pianiste Alain Lefèvre. Un an plus tard, ce livre est en nomination au Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec.

Enfin, Carole Bessette publiera en 2012 un nouveau roman où l'art sera au premier plan.



Photo : Nelson Simoneau

Née à Sainte-Félicité, en Gaspésie, en 1972, Isabelle Boulay est une des chefs de file de la chanson douce et de la chanson country. L'année 2012 marque à la fois son quarantième anniversaire de naissance et ses vingt ans de carrière.

Elle commence à chanter à 8 ans, dans le restaurant de ses parents. En 1990, elle décroche le Prix de la meilleure interprète et le Prix du public, au Festival de la chanson de Petite-Vallée. L'année suivante, elle obtient le Prix de la meilleure interprète au Festival international de la chanson de Granby. Toujours en 1991, elle devient

choriste pour Dan Bigras. Quatre ans plus tard, elle prête sa voix à la comédienne Joëlle Morin, qui joue Alys Robi dans une série télévisée relatant l'histoire de cette star québécoise des années 40 et 50. Puis, Isabelle Boulay rencontre Luc Plamondon, qui lui offre le rôle de la serveuse automate dans *Starmania*. La carrière d'Isabelle Boulay est lancée...

C'est ainsi que de 1995 à 1998, incarnant le personnage mythique de Marie-Jeanne, elle interprète plus de 350 fois la chanson *Le monde est stone* sur différentes scènes d'Europe, et devient peu à peu une star internationale, fière ambassadrice du Québec.

Son premier album, *Fallait pas, s'écoule* à 45 000 exemplaires. Le deuxième, *États d'amour*, paru en 1998, trouve 240 000 preneurs au Québec et 225 000 en Europe. La chanson *Je t'oublierai, je t'oublierai*, de Luc Plamondon et Richard Cocciante tourne sur toutes les radios. Isabelle Boulay s'affirme alors comme l'une des interprètes les plus prometteuses du Québec, des deux côtés de l'Atlantique.

En 1999, elle fait la première partie des spectacles de Francis Cabrel pendant 35 soirs dans toute la France. Puis, en mars 2000, elle assure la première partie du spectacle de Serge Lama à l'Olympia. Deux mois plus tard, Isabelle Boulay monte sur la scène du Zénith aux côtés de Patrick Bruel.

Les succès s'enchaînent, comme en témoignent ses albums *Mieux qu'ici-bas* et *Au moment d'être à vous*. Le premier, paru en 2000, franchit la barre des 2 000 000 d'exemplaires vendus, et figure pendant près de deux ans au nombre des 50 meilleures ventes en France. Quant au second, il se vend à plus de 600 000 exemplaires en France, où il fracasse des records de vente dans la catégorie des albums enregistrés en concert. Précisons que cet album consiste en la captation d'un spectacle à la salle Wilfrid-Pelletier, au cours duquel Isabelle Boulay était accompagnée de l'Orchestre symphonique de Montréal.

En 2004, après la sortie de l'album *Tout un jour*, Isabelle Boulay fait une tournée de deux ans dans la Francophonie. Au cours de son passage à Carthage, en Tunisie, 11 000 admirateurs entassés dans un amphithéâtre romain chantent en chœur ses chansons.

Trois ans plus tard, Isabelle Boulay lance son premier album country, *De retour à la source*, qui se hisse au sommet du palmarès québécois et se vend à plus de 130 000 exemplaires.

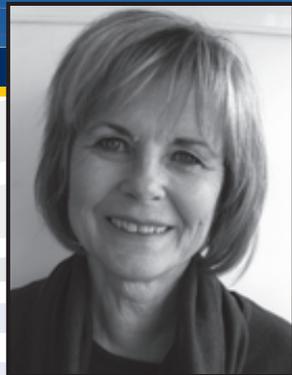
Soulignons enfin la participation exceptionnelle de la vedette country Dolly Parton à l'album *Les Grands Espaces*, sorti en 2011. Elle y chante en duo avec Isabelle Boulay la pièce *True Blue*, enregistrée à Nashville.

La vie bien remplie d'Isabelle Boulay ne l'empêche pas de prendre de son temps pour les moins privilégiés. Ainsi, pour Leucan, elle a visité plusieurs enfants hospitalisés. Elle reste aussi sensible à des causes comme Opération Enfant Soleil.

Isabelle Boulay est récipiendaire de nombreux prix, dont deux Victoires de la musique, obtenues en France en 2001. Entre 2001 et 2008, elle a aussi décroché au Gala de l'ADISQ une quinzaine de Félix, notamment dans les catégories « Interprète féminine de l'année », « Album de l'année » et « Artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec ». Enfin, elle a obtenu en 2008 la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec pour sa contribution aux arts de la scène.

# Francine Gaudet

CHEVALIER



**N**ative de Sainte-Gertrude (Bécancour), Francine Gaudet mène une longue carrière dans l'enseignement avant de devenir députée de la circonscription de Maskinongé.

Titulaire d'un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières, elle enseigne à Trois-Rivières, de 1974 à 1987. Puis, de 1987 à 2003, elle est surtout directrice d'école ou directrice générale. Ainsi, elle occupe le poste de directrice générale de l'école Chavigny à Trois-Rivières, de 1993 à 2003.

En 2003, elle est élue à l'Assemblée nationale du Québec, députée de la circonscription de Maskinongé, fonction qu'elle remplit jusqu'en 2007. À ce titre, elle soutient les projets des acteurs sociaux, économiques et culturels de sa circonscription et répond aux besoins particuliers des milieux agricole et forestier. De 2003 à 2007, elle représente la section du Québec au Réseau des femmes parlementaires de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie et agit comme rapporteure du Réseau. Présidente des femmes parlementaires francophones du Québec, elle prononce des conférences devant les femmes parlementaires sur la Convention visant l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes à Madagascar, au Gabon, au Maroc et en Tunisie.

Comme députée, elle siège à différentes commissions parlementaires : celle de l'éducation, celle des affaires sociales, et enfin celle de l'administration publique. Elle est tour à tour adjointe parlementaire au ministre de l'Éducation et à la ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale. De plus, elle fait partie du comité de sélection visant à nommer le premier Commissaire à la santé de l'histoire du Québec.

En septembre 2007, elle devient directrice adjointe du cabinet de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles. Puis, en novembre 2007, Francine Gaudet redevient directrice générale de l'école Chavigny, fonction qu'elle assume jusqu'à juillet 2008. Enfin, du mois d'août 2008 jusqu'au mois d'août 2009, elle est directrice générale de l'Institut secondaire Keranna à Trois-Rivières.

Parallèlement à ses expériences de travail, Francine Gaudet représente la communauté au comité de développement social de Trois-Rivières depuis 2007. Elle fait aussi partie du conseil d'administration de l'organisme l'Accueil féminin depuis 2009 : elle est responsable du journal mensuel.

# Danielle Goyette

CHEVALIER



**D**anielle Goyette est née en 1966 à Saint-Nazaire-d'Acton. Entraîneuse en chef de l'équipe féminine de hockey de l'Université de Calgary depuis 2007, elle travaille avec l'équipe nationale de hockey du Canada. En outre, elle s'occupe des programmes U18 et U22. Par ailleurs, Danielle Goyette siège au conseil d'administration de la Coaching Association of Canada où elle représente le gouvernement fédéral.

Rappelons qu'elle a joué dans l'équipe nationale de hockey féminin du Canada durant seize ans, et participé à neuf Championnats du monde. Elle y a décroché huit médailles d'or et une d'argent.

De plus, Danielle Goyette a pris part à trois Jeux olympiques : ceux de Nagano, en 1998, ceux de Salt Lake City, en 2002, et ceux de Turin en 2006. Elle a remporté une médaille d'argent à Nagano ainsi qu'une médaille d'or aux Jeux de Salt Lake City et à ceux de Turin.

Parallèlement à sa carrière dans les sports, Danielle Goyette a joué dans la série télévisée *Les Boys 3*. Elle a aussi tourné dans des messages publicitaires pour VISA et Home Depot.

Danielle Goyette a été nommée coéquipière de l'année en 1998 au Québec et intronisée au Temple de la renommée du sport au Québec en 2010. Elle a obtenu en 2011, à Calgary, le prix Woman of Vision. Ce prix consiste en la reconnaissance d'une femme qui a su transmettre sa passion et en inspirer plusieurs.

# Marie-Nicole Lemieux

CHEVALIER

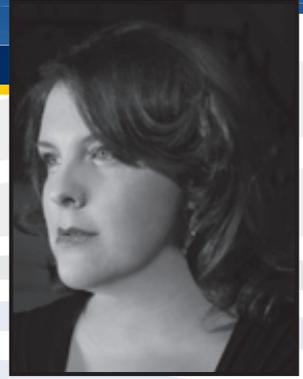


Photo : Manuel Cohen

**M**arie-Nicole Lemieux est née en 1975 à Dolbeau-Mistassini. Elle commence ses études musicales au Conservatoire de musique de Chicoutimi (ville maintenant appelée Saguenay), puis elle entre au Conservatoire de musique de Montréal.

L'année 2000 est pour elle une année charnière. D'abord, elle obtient le prix Joseph-Rouleau (1<sup>er</sup> prix) et la Bourse Richard-Verreault pour la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne imposée au Concours national d'art vocal des Jeunesses musicales du Canada. Puis, Marie-Nicole Lemieux remporte le Prix de la Reine Fabiola (1<sup>er</sup> prix), devenant ainsi la première Canadienne à recevoir cette distinction. Toujours en l'an 2000, elle reçoit le Prix spécial du Lied au Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique.

Ce prix prestigieux lui permet de se faire connaître du milieu international en lui donnant l'occasion de se produire, aussi bien en récital qu'en concert, avec de grands orchestres au Canada, aux États-Unis et en Europe. Parmi ceux-ci, figurent : l'Orchestre national de France, The Academy of Ancient Music, les Violons du Roy, l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, le London Philharmonic Orchestra, le Savannah Symphony en Géorgie (États-Unis) et l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg.

Marie-Nicole Lemieux chante aussi sur les plus grandes scènes du monde, entre autres, le Staatsoper Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre des Champs-Élysées, le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles et le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Sur scène, elle interprète des œuvres de Berlioz, Debussy, Gluck, Handel, Honegger, Monteverdi, Mozart, Rossini, Verdi, Vivaldi et Wagner.

Par ailleurs, Marie-Nicole Lemieux enregistre pour différentes maisons avant de signer un contrat d'exclusivité avec NAÏVE. Elle y enregistre les rôles-titres de Griselda et d'Orlando dans les chefs-d'œuvre de Vivaldi. À ce jour, elle a participé à plus d'une dizaine d'enregistrements chez NAÏVE, dont *L'Heure exquise*, une sélection de mélodies françaises qui a été louée aussi bien par les critiques que par le public.

Notons que son disque en solo, *Ne me refuse pas*, paru en 2010, a reçu des critiques dithyrambiques et lui a valu le Grand Prix international du disque et du DVD de l'Académie Charles-Cros, dans la catégorie « Soliste lyrique ». Le dernier enregistrement de Marie-Nicole Lemieux, en duo avec la soprano Karina Gauvin, a aussi remporté un vif succès à l'échelle internationale, confirmant son indéniable talent.

Marie-Nicole Lemieux a reçu en 2010 un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle a aussi été nommée Personnalité de l'année par le quotidien *La Presse* en 2001. La même année, le Conseil québécois de la musique lui a décerné le titre de Découverte de l'année au Gala des prix Opus.

# Monique F. Leroux

CHEVALIER



Née à Montréal, Monique F. Leroux est présidente du conseil et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins. Comme présidente élue, elle représente l'ensemble des caisses Desjardins. En outre, elle préside aussi les conseils d'administration de la Caisse centrale Desjardins, de la Fiducie Desjardins et de Desjardins Capital de risque ainsi que le comité de direction du Mouvement.

Membre de la haute direction du Mouvement Desjardins depuis 2001, Monique F. Leroux a occupé les fonctions de présidente de Desjardins Société financière et de chef de la direction des filiales de cette société. De 2004 à 2008, elle a également été chef de la direction financière (CFO) du Mouvement. Avant de joindre les rangs de Desjardins, Monique F. Leroux a mené une carrière remarquable comme gestionnaire de haut niveau dans le monde de la finance. Elle a notamment été première vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation de Québecor inc. Auparavant, elle a assumé la fonction de première vice-présidente, Direction de Québec, de RBC Banque Royale.

Membre du Conseil canadien des chefs d'entreprises et du Conseil des fondateurs du réseau Québec Global 100, Monique F. Leroux est également membre du United Nations IYC Advisory Group (International Year of Cooperatives / Année internationale des Coopératives 2012, ONU), membre des conseils d'administration et du comité exécutif du Groupement Européen des Banques Coopératives, vice-présidente et membre du conseil de la Confédération internationale des banques populaires, membre de la Table des partenaires influents du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et membre du Comité aviseur canadien de Catalyst. Elle est aussi membre du Conference Board du Canada, du Global Agenda Council, du World Economic Forum, du Conseil des Gouverneurs des HEC Montréal et des Gouverneurs de Montréal International.

Par ailleurs, Monique F. Leroux est récipiendaire de très nombreux prix et distinctions (près d'une dizaine pour la seule période 2011-2012). Parmi les plus récents, figurent : le prix Visionary 2012, des Women Corporate Directors, le titre de Personnalité financière de l'année au Québec, décerné par la publication *Finance et Investissement*, la Médaille du Centre Jacques Cartier et le prix Woodrow-Wilson, présence sociale d'une entreprise. Notons que, sous sa direction, Desjardins a obtenu de nombreuses distinctions, se classant notamment, selon le *Financial Post*, parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada et parmi les 10 meilleures entreprises pour lesquelles travailler.

Monique F. Leroux est docteur *honoris causa* de l'Université Concordia, de l'Université Bishop's et de l'Université du Québec à Chicoutimi, son *alma mater*. Fellow de l'Ordre des CA du Québec et de l'Ordre des CMA du Québec, elle a été présidente de l'Ordre des comptables agréés du Québec et gouverneure de l'Institut canadien des comptables agréés.

Très engagée dans la communauté, Monique F. Leroux met généreusement son temps au service d'une multitude d'organismes sans but lucratif. Elle est notamment la présidente des prochains Jeux du Canada, Sherbrooke 2013. Enfin, elle a à son actif de nombreuses conférences prononcées devant différents publics, entre autres, des Chambres de commerce.

# Michel Louvain

CHEVALIER

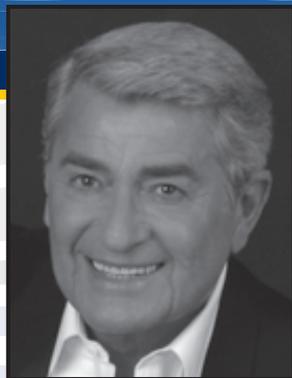


Photo : Daniel Auclair

**M**ichel Louvain est né à Thetford Mines en 1937. Depuis plus de cinquante-cinq ans, il mène sa carrière avec une impressionnante régularité : sa popularité constante constitue un fait unique dans l'histoire de l'industrie québécoise du spectacle.

Dès l'âge de 18 ans, rêvant d'une carrière dans la chanson, il se joint à un orchestre qui se produit dans un hôtel de Sherbrooke et dans des cabarets en région. En 1957, il obtient un premier engagement comme maître de cérémonie à l'hôtel Central de Chomedey Laval. Il est alors remarqué par un producteur, qui lui fait enregistrer son premier disque, *Buenas noches mi amor*.

Dès janvier 1958, Michel Louvain devient maître de cérémonie Chez Gérard, prestigieux cabaret de Québec. Il rencontre alors St-Georges Côté, roi de la radio à Québec, qui l'invite au Gala des splendeurs. Michel Louvain obtient un succès aussi instantané que phénoménal. Défiant la mode, alors que l'Amérique est balayée par la vague du rock'n roll, Michel Louvain devient du jour au lendemain une grande vedette.

Tout juste âgé de 20 ans, il provoque des émeutes sur son passage, devant même se déplacer parfois en hélicoptère pour éviter la frénésie de la foule. Michel Louvain enregistre, durant sa carrière, une quarantaine d'albums, dont plusieurs sont consacrés disques d'or. Nombre de ses chansons se hissent au sommet du palmarès, dont *Louise*, *Un certain sourire*, et l'impérissable *Dame en bleu*.

En 1977, il commence ses spectacles dans des grandes salles : la Place des Arts, à Montréal, le Grand Théâtre de Québec et le Centre national des arts d'Ottawa. Parmi ses nombreux spectacles, figure en 1981, la rentrée des 3 L : Lautrec, Lalonde et Louvain se produisent à la Place des Arts. C'est la folie.

De 1987 à 1992, il anime l'émission *De bonne humeur* à Télé-Métropole. Cette émission est regardée par environ 1 000 000 de téléspectateurs par soir. Après avoir enregistré un nouvel album et fait une tournée de spectacles, Michel Louvain retourne à la télé en 1994, cette fois à l'émission *Louvain à la carte*, diffusée par Radio-Canada à Sainte-Foy. Cette quotidienne dure deux ans.

Pour souligner ses quarante ans de vie artistique, Michel Louvain est invité par Gilles Latulippe à venir fêter avec lui les trente ans du Théâtre des Variétés. Il y donne 16 représentations en 1997, puis il se produit au Casino de Montréal, avant de sillonner le Québec, l'Ontario et le Nouveau Brunswick de 1999 à 2002. Cette période est aussi ponctuée d'escapades aux États-Unis.

Durant les années suivantes, Michel Louvain enchaîne les spectacles, notamment au Cabaret du Casino de Montréal. En septembre 2007, pour marquer ses cinquante ans de carrière, il entame une série de spectacles ayant pour titre *50 ans d'amour*. En font partie 27 musiciens, 10 danseurs et 2 choristes. Le spectacle est présenté au Théâtre Saint-Denis à Montréal, et au Théâtre Capitole de Québec. Puis, après une tournée à travers le Québec, Michel Louvain se produit au Centre Bell, où il connaît un véritable triomphe. Des supplémentaires s'ajoutent : le spectacle *50 ans d'amour* sera présenté jusqu'en mai 2009.

La même année, c'est la sortie du film documentaire *Les dames en bleu*, consacré à Michel Louvain et à ses admiratrices. Deux ans plus tard, celui-ci fait paraître l'album *Je n'ai pas changé*.

Parallèlement à sa carrière, Michel Louvain s'implique dans des causes comme l'Association de la dystrophie musculaire, l'Aide aux aînés (Canada), section Québec, qui œuvre dans l'aide humanitaire internationale et nationale, et le Programme Pair, un service personnalisé d'appels automatisés qui joint les aînés pour s'assurer de leur bon état de santé.

Enfin, Michel Louvain est récipiendaire de plus d'une vingtaine de distinctions, dont des trophées et des prix Métro Star. Il reçoit la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec en 2009 et devient chevalier de l'Ordre national du Québec en 2010.

# Claude-Robin Pelletier

CHEVALIER



Photo : Raymond Blouin

Claude-Robin Pelletier est né à Val-Brillant, dans le Bas-Saint-Laurent. Membre fondateur de l'Opéra-théâtre de Rimouski, il en est le directeur général et artistique depuis novembre 2002. Claude-Robin Pelletier est aussi professeur d'art vocal à l'École de musique du Bas-Saint-Laurent. Il poursuit sa carrière de chanteur à l'opéra et en récital, tout en contribuant au développement culturel, musical et théâtral de l'Est du Québec.

Metteur en scène, décorateur, scénographe et designer, Claude-Robin a été le maître d'œuvre des *Contes d'Hoffmann* en 2002, des *Pêcheurs de perles* en 2003, de *Roméo et Juliette*

en 2004, de *Faust* en 2005, de *La Tragédie de Carmen* en 2006, de *La Veuve joyeuse* en 2007, du *Pays du sourire* en 2009, de *Carmen* en 2010 et de *La Fille du régiment* en 2011.

Formé aux Conservatoires de musique et d'art dramatique de Québec et de Montréal, sous la tutelle du ténor André Turp, il a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Flavio dans l'opéra *Norma* de Bellini, en 1982. L'Opéra de Québec lui confie le rôle très exigeant de Tonio, dans la *Fille du Régiment* de Donizetti, en 1986.

Découvert par le célèbre metteur en scène Peter Brook, le ténor matapédien se distingue dans le rôle de José dans *La Tragédie de Carmen*, produite par le Centre international de créations théâtrales (CICT), notamment au Japon, en Australie, en Grèce, en Israël et aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988.

Finaliste au Pavarotti International Voice Competition, il fait ses débuts américains en 1989 avec le National Grand Opera de New York, puis en Europe, en 1991. Il est invité par le Wexford Opera Festival en Irlande, le Welsh National Opera au Pays de Galles en Angleterre, l'Opéra de Malaga et l'Opéra de Palma de Majorca en Espagne, l'Opéra-théâtre de Metz, l'Opéra de Vichy, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Nantes, l'Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse ainsi que l'Opéra de Tours en France. Au Canada, il s'est produit dans des maisons prestigieuses, comme les Vancouver Opera, Calgary Opera, Manitoba Opera et Saskatchewan Opera.

Claude-Robin Pelletier a à son répertoire plusieurs rôles principaux, dont Werther dans *Werther* de Massenet, Faust dans *Faust* de Gounod, Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, Don José dans *Carmen* de Bizet et Roméo dans *Roméo et Juliette* de Gounod. Font aussi partie de son répertoire les rôles suivants : Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, le Duc de Mantoue dans *Rigoletto* de Verdi, Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, Milio Dufresne dans *Zaza* de Leoncavallo et le Chanteur italien dans *Der Rosenkavalier* de Strauss. Pour la Société Radio-Canada, il est Borsa dans *Rigoletto* et Ismaël dans *Nabucco* de Verdi, Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* et Schmidt dans *Werther* (productions de l'Opéra de Montréal et du Vancouver Opera). Claude Robin-Pelletier a chanté sous la direction de chefs réputés, notamment Bertrand de Billy, Marius Constant, Charles Dutoit, Antonio Papano et Marco Armiliato. Au Québec, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre métropolitain et l'Orchestre symphonique de l'Estuaire font appel à ses services à l'occasion de nombreux grands concerts et manifestations culturelles.

Au cinéma, Claude-Robin Pelletier a été dirigé par les cinéastes Gilles Carle et François Breault, et il a participé à divers reportages pour le grand écran et la télévision ainsi qu'à des enregistrements sur disque. Il a joué, entre autres, dans *Québec, une ville*, film réalisé par Gilles Carle en 1987 : il y interprétait un jeune chanteur d'opéra, aux côtés de Léopold Simoneau, Richard Verreault et Pierre Boutet.

# Eve Salvail

CHEVALIER

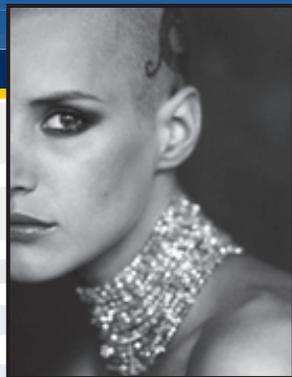


Photo : Monic Richard

Née à Québec en avril 1971, Eve Salvail a passé son enfance et son adolescence à Matane. Elle est maintenant disc-jockey à New York.

Gagnante du prix Photogénie au concours Devenez mannequin *Clin d'œil*, elle fait des séjours au Japon comme mannequin, en 1990 et 1991. Dès 1992, Jean-Paul Gaultier la remarque et l'invite à présenter sa collection à Paris. Commencent alors une étroite collaboration de plusieurs années et une belle amitié.

De 1992 à 2005, Eve Salvail travaille comme mannequin de la mode internationale. Parallèlement, elle fait quelques incursions au cinéma, en vidéo et en chanson. Elle entreprend aussi son apprentissage de disc-jockey.

Comme mannequin, Eve Salvail a de nombreuses réalisations à son actif. Elle a travaillé non seulement pour les couturiers Jean-Paul Gaultier, Karl Lagerfeld, Christian Lacroix et Paco Rabanne, mais aussi pour des maisons telles que Chanel, Grès, Gianni Versace et Giorgio Armani.

En outre, elle a été l'égérie de certaines campagnes publicitaires, entre autres, celles des parfums et de la maroquinerie de Jean-Paul Gaultier ainsi que des collections de Versace et de Moschino. Eve Salvail a aussi participé à plusieurs autres campagnes, notamment pour Hermès, Lancôme, Phillips, Peugeot et Macy's.

De plus, elle a été photographiée pour plusieurs magazines, dont *Clin d'oeil* et *Elle Québec*, qui ont présenté beaucoup de reportages à son sujet et d'interviews avec elle. Ailleurs dans le monde, Eve Salvail a notamment été photographiée pour *Vogue*, *Glamour Italia*, *Marie-Claire*, *Donna*, *NY Magazine* et *Elle USA*. Elle a été modèle pour des photographes de mode reconnus ainsi que pour des portraitistes tels que Monic Richard et Karl Lagerfeld.

La présence d'Eve Salvail dans les médias ne se limite pas qu'aux magazines. En effet, elle a été invitée dans différentes émissions, comme *America's Next Top Model* en 2005. Elle a aussi animé l'émission *Zipper* pour le réseau MTV Italia et Europe, entre 1998 et 1999. À cela s'ajoutent de très nombreuses présences sur les réseaux spécialisés ainsi que des reportages et interviews sur les réseaux du Québec et de Toronto ainsi qu'en France, en Italie, en Angleterre et aux États-Unis.

Comme disc-jockey depuis 2006, Eve Salvail a fait des prestations pour, entre autres, le Pinkarnaval à l'occasion de l'exposition Jean-Paul Gaultier à Montréal, en 2011, l'ouverture officielle du Palm Hill Resort, en Égypte, et différents défilés de mode (*Vogue*, Chloé, Simons, etc.). De plus, elle a été disc-jockey en résidence pour des établissements tels que le Cipriani Private Club et le Buddha Bar de New York ainsi que The Cosmopolitan à Las Vegas. Par ailleurs, des portraits d'Eve Salvail ont été publiés dans divers volumes, dont *La face cachée du portrait*, de Monic Richard. On trouve aussi des photos d'elle, accompagnées de notes biographiques, dans des ouvrages comme *La Planète Mode*, catalogue de l'exposition de Jean-Paul Gaultier, publié en 2011.

Comme comédienne, Eve Salvail a pris part à des films et des vidéoclips, entre autres, *Prêt-à-porter* (1994), de Robert Altman, *Le Cinquième Élément* (1997), de Luc Besson, *Celebrity* (1998), de Woody Allen, et *Zoolander* (2011), de Ben Stiller.

Pour revenir à la mode, Eve Salvail est récipiendaire de prix tels que le Vénus de la mode, que lui a attribué le Conseil de la Mode de Paris, en 1993, et du prix Hommage, qui lui a été remis au Gala de la Griffes d'Or, en 1994.

Au fil des ans, Eve Salvail s'est associée à différentes activités caritatives : la Fondation Rêves d'enfants, le Rêve d'Amélie, le défilé *Fashion for Relief* et, pendant plusieurs années, Leucan, particulièrement le Défi têtes rasées.

Sur une note plus personnelle, Eve Salvail se dit fière d'avoir été reconnue partout comme une Québécoise ou Canadienne francophone. Évoquant le dragon tatoué sur sa tête, elle observe qu'à ses débuts, pour plusieurs, il a représenté l'audace et même la provocation. Aujourd'hui, elle le voit comme un symbole d'autonomie et de liberté dans sa vie.

# Martine Tremblay

CHEVALIER



Photo : Louis Ducharme

**M**artine Tremblay est native de Québec. Actuellement conseillère spéciale Affaires publiques et analyse stratégique chez Tact Intelligence-conseil, elle est aussi formatrice associée et membre du Réseau d'expertise en conseil stratégique de l'ENAP.

En 1976, elle devient conseillère politique du ministre d'État au développement social, Pierre Marois. De 1978 à 1981, Martine Tremblay est conseillère politique du premier ministre René Lévesque. Elle devient la directrice adjointe de son cabinet en 1981 et assume cette fonction jusqu'en 1984. Fait à noter, Martine Tremblay est la première femme

directrice de cabinet d'un premier ministre du Québec. En effet, elle exerce cette fonction en 1984 et 1985 auprès des premiers ministres René Lévesque et Pierre Marc Johnson.

En 1985-1986, Martine Tremblay est sous-ministre adjointe au ministère des Affaires culturelles du Québec. De 1987 à 1994, elle est consultante en affaires publiques, formation, analyse et conseils stratégiques. Puis, en 1995, elle devient sous-ministre de la Culture et des Communications du Québec, où elle assume cette fonction jusqu'en 1999. C'est alors qu'elle quitte ce ministère pour occuper le poste de sous-ministre des Relations internationales du Québec jusqu'en 2002. Enfin, de 2002 à 2006, elle est présidente du conseil d'administration de Télé-Québec.

Parmi ses principales réalisations, notons que Martine Tremblay, en plus d'avoir été la première femme directrice de cabinet d'un premier ministre du Québec, assumait cette fonction auprès du premier ministre Pierre Marc Johnson au moment de la négociation du statut du Québec aux Sommets de la Francophonie (1985). Elle a aussi agi comme haut fonctionnaire représentant le Québec aux instances décisionnelles de TV-5, de 1995 à 1999. Comme sous-ministre des Relations internationales, elle a coordonné la participation du gouvernement du Québec au Sommet de la Francophonie de Moncton, en septembre 1999.

Par ailleurs, Martine Tremblay a écrit le livre *Derrière les portes closes. René Lévesque et l'exercice du pouvoir (1976-1985)*, paru chez Québec Amérique en 2006. Cet ouvrage lui a valu, en 2007, le Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale. Enfin, Martine Tremblay est officier de l'Ordre national du Mérite de France depuis 2002 et chevalier de l'Ordre national du Québec depuis 2009.



Achévé d'imprimer en mars 2012  
Division de la reprographie et de l'imprimerie  
de l'Assemblée nationale du Québec

